



Souvenir Souvenir

Bastien Dubois

France, 2020, 15'

Public : ados/adultes

Quels souvenirs restent-il aux enfants pour comprendre l'Histoire, quand les aînés gardent le silence ? Bastien Dubois est obsédé par la mémoire de son grand-père, vétéran de la guerre d'Algérie, et n'a de cesse de la solliciter depuis sa plus tendre enfance. Mais celui-ci reste mutique face aux interrogations de son petit-fils. Le cinéma serait-il un prétexte de rapprochement entre le réalisateur et son grand-père ?

Ce film vous est proposé dans le cadre du partenariat entre Tënk, la Fédération des Centres Sociaux de France et Images de la Culture.

tënk



Programmation septembre 2026 - septembre 2027

Animation Colonialisme
Guerre d'Algérie
Mémoire
Famille



L'avis du comité

Ce documentaire aborde la mémoire de la guerre d'Algérie à travers une histoire familiale marquée par le tabou et la quête de vérité. En plus de ces thématiques nécessaires, ce film propose différents styles graphiques, originaux et poétiques. Un vrai coup de cœur pour notre équipe qui permettra de discuter de sujets souvent passés sous silence comme le colonialisme français, les traumas liés à la guerre et la transmission des récits familiaux.

Marie, salariée au centre social La Ferrandière (Villeurbanne)



Le cinéaste

Originaire du nord de la France, Bastien Dubois a étudié l'Arts Appliqués et l'animation 3D. Après un passage dans l'industrie du jeu vidéo, il a passé près d'un an à Madagascar où il a réalisé un premier court métrage nommé pour un Oscar en 2011 : *Madagascar, Carnet de Voyage*. Il est président de l'association Art Brutal qui organise des expositions et des workshops, ainsi qu'une bourse annuelle pour aider un jeune réalisateur pour un premier film. Son court autobiographique *Souvenir Souvenir*, sur son grand-père et la guerre d'Algérie, a obtenu le prix du meilleur court métrage au Festival de Sundance. Il travaille aujourd'hui à l'écriture de son premier long métrage.

Bastien Dubois © DR - Blast Production

Focus thématique

Guerre d'Algérie : mémoires, tabou et honte

Pendant huit ans, de 1954 à 1962, plus d'un million de Français, comme le grand-père du réalisateur sont envoyés pour préserver l'autorité coloniale française, coûte que coûte. L'armée française pille, torture, viole, gase, exécute sommairement les prisonniers politiques. C'est une guerre coloniale et raciste, les soldats français ne considérant pas que les lois internationales encadrant les guerres s'appliquent aux Algériens, membres du FLN, luttant pour un État libre, indépendant et pour le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Les victimes sont nombreuses, également parmi les civils. Jusqu'en 1999, l'État français ne reconnaissait pas officiellement l'appellation « guerre d'Algérie » : à l'époque de la guerre d'indépendance, on ne parlait que « d'événements d'Algérie », ou d'« opération de maintien de l'ordre/pacification » face aux « rebelles ». Aujourd'hui encore, les mémoires de la guerre d'Algérie sont douloureuses et suscitent régulièrement des controverses ou des polémiques diplomatiques entre les deux pays. Un besoin de reconnaissance et de réparation des crimes commis s'exprime de la part des Algériens face à une honte indicible qui maintient le silence et protège l'État français et les atrocités faites en son nom. Comme pour la famille de *Souvenir*, le tabou perdure souvent au fil des générations. Le déni et l'impossibilité de parler de celui qui a vu ou perpétré des massacres dominant, au détriment de la transmission des mémoires.



Éducation à l'image

Enquête : réillustrer l'histoire par l'animation documentaire

Une enquête d'animation sur des souvenirs qui ne sont pas les siens : voilà l'entreprise dans laquelle s'est lancé Bastien Dubois. Enfant, le réalisateur tombe sur un scorpion dans un bocal, farfouille dans les vieilles photos de chasse à la gazelle en Algérie. Ces souvenirs matériels aiguisent la curiosité de Bastien sur le rôle que son grand-père a pu avoir pendant la guerre. Mais rapidement, il comprend : « Je savais qu'il ne fallait pas lui en parler. » Plus qu'un documentaire sur la guerre d'Algérie, *Souvenir* est un film sur la difficulté de faire un film. Aucune mythologie construite autour d'une histoire racontée inlassablement aux repas de famille, juste l'absence de récit et le déni de ce qui a pu se passer. À partir de cela, au réalisateur de redessiner ce qui fut : une masse d'arme qui surgit et fracasse la table quand le tabou est brisé, une Algérienne qui raconte, cinquante ans après, les atrocités qu'elle a vues et subies quand elle avait 9 ans. Les dessins se font tantôt caricaturaux, provoquant et ultra-violents quand le pire est imaginé, tantôt délicats, colorés et flottants quand le cinéaste raconte les doutes qui le traversent dans la fabrication du film ou dans les questions qu'il pose à sa famille pour comprendre l'indicible. Le silence contraint Bastien à une réécriture des souvenirs, une interprétation qu'il livre via l'animation documentaire car c'est aussi ça, l'animation : tenter de combler les lacunes du récit avec un peu de couleurs et des coups de crayon.

Pistes de médiation

Partages, témoignages et lectures

Invitez une association pour expliquer le contexte et la tension entre mémoire et tabou. Proposez des lectures complémentaires comme la BD *Histoire dessinée de la guerre d'Algérie* de Benjamain Stora et Sébastien Vassant. Si certain·es le souhaitent, un partage d'expérience au sein du public peut aussi être proposé.

Que reste-t-il des souvenirs ?

Où sont conservés nos mémoires ? Collectivement, demandez-vous comment vos souvenirs s'inscrivent matériellement. Des photos, des journaux intimes, des objets. Est-ce qu'on oublie les choses si rien de matériel n'en témoigne ?

Interroger ses ancien·nes

Que connaît-on de la vie de nos grands-parents ? Ensemble, partagez ce que vous connaissez (ou ce que vous ne connaissez pas) de la vie de vos ancien·nes. Ces échanges peuvent faire l'objet d'une série d'ateliers autour de la restitution de la mémoire familiale et de ce que peut représenter sa valeur.



Pour aller plus loin

[Bastien Dubois parle de son film.](#)

[Pourquoi la guerre d'Algérie a-t-elle éclaté ?](#)

Une vidéo pédagogique par Le Monde.

« [Ce que mon père a fait en Algérie](#) », un épisode de La Série Documentaire sur France Culture (avec Bastien Dubois).

[Une playlist d'archives de l'INA](#) sur la complexité des mémoires liées à la guerre d'Algérie.

D'autres films liés

Les Habits de nos vies de Stéphane Mercurio

Des souvenirs matérialisés par des objets ou des vêtements. Des souvenirs que l'on tait, des souvenirs dont on parle sur scène.

Terla ta nou de Cécile Laveissière et Jean-Marie Pernelle

Pour une séance documentaire autour du colonialisme en questionnement. D'une part, par le tabou historique de la guerre d'Algérie. De l'autre, par des réflexions collectives autour de l'occupation coloniale des terres de l'île de la Réunion.